L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 25 MAI 1893.

Encore une crevasse.

Il est dit qu'il ne se passera pas une année, une seule année, sans que nous n'ayons à déplorer quelque désastre, quelquefois plusieurs, et toujours provenant de la même source, des mêmes défectuosités dans les levées du fleuve. Ce ne sont certainement pas les efforts qui ont manqué, cette fois, pour prévenir le retour de ces catastrophes. On a travaillé partout; partout on a construit des levées nouvelles ou réparé d'anciennes levées qui commençaient à faillir. Plus que jamais on avait le droit de prendre confiance. Il y a un mois à peine, on déclarait bien haut que, cette année au moins, on était sauvé. Les deux mois les plus dangereux, février et mars, étaient passés. Avril, à son tour, s'était montré assez inoffensif. Il y avait tout lieu de croire que l'année 1893 s'écoulerait en paix. Et voilà, qu'au moment où l'on était le plus rassuré, en plein mois de mai, vers la fin du mois même, à la veille de juin, une première, une deuxième, une troisième, une quatrième crevasse se déclarent, l'une après l'autre et à mesure que les accidents se succèdent, ils se rapprochent de nous. Ce n'est plus l'Arkansas ou le Mississippi qui est attaqué, c'est la Louisiane elle-même. La dernière brèche vient d'avoir lieu dans la paroisse East Carroll, la plus septentrionale de l'Etat. Ce qui veut dire qu'une vaste région va être engloutie sous les eaux et privée de toutes ses récoltes pour l'année. Remarquons que cette brèche n'est pas insignifiante et facile à combler; elle a, du premier coup, pris une largeur de cinq cents pieds sur quatorze de profondeur. Essayez donc de lutter contre ce fléau, d'arrêter la fureur de ces flots envahissants. Il faut attendre, les bras croisés, la rage dans le cœur, que le fleuve veuille bien baisser pour songer à réparer le mal.

Si cette catastrophe avait eu lieu, aux époques ordinaires, en janvier, en février, en mars, la ruine n'eut pas été complète. Une fois les eaux retirées, il y avait encore pour les planteurs moyen de tirer parti de leurs terres. Parfois même, ils trouvent, sur le tard, une large compensation à leurs pertes passées, le limon que laisse sur le sol le fleuve dans son passage, étant le plus fécond de tous les engrais.

Il n'en est pas ainsi, cette fois, et les paroisses East Carroll, Madison, Tensas, Concordia, et probablement, plus bas, Catahoula, n'auront ni le temps ni les moyens de se livrer à un nouvel ensemencement; ajoutons que presque tous les cours d'eau de ces régions sont déjà gonflés et que les eaux des crevasses précédentes en y pénétrant ne pourront ni y être absorbées ni en suivre le cours. C'est à une inondation presque générale que cette malheureuse contrée est condamnée.

La crevasse de Lake Providence—crevasse tout-à-fait inattendue, notons-le bien—sera-t-elle la dernière? Qui peut l'affirmer? Et comme nous les voyons, l'une après l'autre, gagner du terrain dans la direction du Golfe, il est à craindre que quelque partie de la Louisiane centrale ou de la basse Louisiane ne soit sous peu affligée du même fléau. Que Dieu nous en préserve; mais au train dont vont les choses, il n'y a plus de sécurité possible pour personne. A mesure que l'on multiplie les réparations et que l'on construit mieux les levées, la situation empire, et les catastrophes deviennent plus fréquentes, plus redoutables.

Nous entendons partout retentir le cri: vigilance! vigilance! et l'on a parfaitement raison de le pousser, ce cri; mais ne l'exerce-t-on pas partout, cette vigilance de toutes les heures, de tous les instants? Nous sommes bien obligés d'avouer que, si minutieuse qu'elle soit, elle est insuffisante; qu'il faut autre chose pour opérer le salut de l'Etat, puisque les mêmes accidents se renouvellent tantôt ici, tantôt là, en dépit des gardes qui veillent, jour et nuit, sur les levées, en dépit des mesures adoptées par les ingénieurs de l'Etat et ceux de la commission du Mississipi.

Malgré tout ce qui s'est fait et précisément par tout ce qui s'est fait, il reste prouvé que le système suivi, jusqu'à présent, n'a pas opéré le salut du pays, et que, malheureusement, il se passera encore bien du temps avant que ce salut soit assuré.

Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer, sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

M. Henri Devron.

M. Henri Devron est mort, il y a quelques jours, à la Nouvelle-Orléans, à l'âge de 67 ans. Il a occupé pendant longtemps dans notre ville une haute position comme professeur. Il était attaché à l'Institut que dirigeait sa sœur, rue Dauphine, et où ont été élevées un nombre considérable de jeunes filles qui sont aujourd'hui l'ornement de la société orléanaise.

Possédant le tact de l'enseignement et une érudition variée, il a fait d'excellentes élèves qui ont conservé de lui un reconnaissant souvenir. Après la fermeture de l'Institut il s'était retiré dans la paroisse Plaquemine. M. Devron résidait en Louisiane depuis quarante-cinq ans.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

L'esprit d'autrefois:

Ponson du Terrail, dont il est fort question en ce moment, à propos de la reprise de *Rocambole*, gagnait énormément d'argent et le dépensait sans compter.

Durant les dernières années de sa vie, on le voyait au Bois, conduisant un "panier à salade," véhicule en paille alors très à la mode.

Un ami le rencontre et lui fait de la morale:

—Tu es un dépensier, et tu finiras sur la paille.

Ponson le regarde et, lui montrant sa voiture:

—Sur la paille, c'est possible, après tout, mais en attendant je me promène dedans.

Au théâtre:

Bridoison arrive un peu en retard, et demande à l'ouvreuse:

—Est-ce que la pièce est commencée?

—Oui, monsieur, il y a déjà un acte de joué.

—Lequel?

FRANCINE.

I

Sept heures sonnant, Jacques Chazot rentrait de la fabrique où il était mécanicien. Sur le seuil, sa figure s'éclairait: "Ho! ho!.... ça sent la bonne soupe ici!" Et il embaumait aussi la bonne santé joyeuse, les joues solides où les baisers claquent, cet humble intérieur d'ouvrier, luisant et propre, surtout meublé par les yeux de Francine. On les apercevait de tous côtés, ces jolis yeux clairs qui trottinaient, se posaient à peine sur le vague d'un rêve indécis, puis repartaient, câlins, déjà coquets, entr'ouvrant, dans la fillette, l'éclosion de la femme.

Autour de la mignonne, le père et la mère resserraient leur bonheur, cette intimité d'affection que bien des riches vont traîner autour des tables d'hôte ou dans le condoiement indiscret de la vie mondaine. Deux baisers, et Jacques quittait ses habits de travail. La mère mettait le couvert, active: "Allons, c'est prêt; tendez les bouches!" Et la soupe fumait dans les assiettes pleines....

Le souper fini, Jacques se repose de la journée faite, s'allonge dans cette quiétude de la famille rapprochée. Francine grimpe sur ses genoux, serrée dans ses grands bras où elle se blottit toute, avec une grâce frileuse, frôlant de la caresse tiède de ses cheveux les joues rudes du travailleur. Les assiettes lavées, la table rangée, la maman vient aussi s'asseoir sous la lampe, dans l'intimité calme de ce bonheur dont un coucou chante les heures.

—Eh bien! Jacques, tu ne touches pas ta batteuse, ce soir?....

—Tiens, c'est vrai!... Je m'oubliais... Il fait si bon ici!....

Il va la chercher et revient y travailler, longuement. C'est le plan d'une batteuse pour le blé, un système qu'il a trouvé et dont il compte tirer parti. Il y travaille avec amour, à cette batteuse. Il y consacre presque tous ses moments de loisir, et il se presse, car il veut envoyer ce modèle à l'Exposition des Arts-Industriels, qui s'ouvre bientôt au Musée.

Il en rêve constamment, de cette Exposition.... Le dessin représentant la coupe de sa batteuse examiné par tous ces gros messieurs, ces savants, qui discutent, approuvent, leur lorgnon au bout du nez.... Son nom en vue, son humble nom d'ouvrier, devant qui la foule s'arrête.... Et puis, qui sait? peut-être une médaille.... Oh! cette médaille....

Et il s'acharne à son travail, fiévreusement, les mains tremblantes, le regard élargi devant l'horizon de la côte glorieuse.

Sur une chaise, Francine s'est endormie. La mère se lève, enlace du bras le cou de son homme d'un beau geste assuré de femme heureuse, et, penchée, lui montrant leur fillette: "Regarde-la!" Elle dort son joli sommeil d'ange, la bouche mi-ouverte, avec ce sourire frêle qui ne la quitte pas, faisant risette à quelque rêve, en une pose charmante et mutine à la fois.

Tous deux s'immobilisent dans une joie muette à regarder leur enfant endormie; et le coucou, quand il ouvre sa cage, chante plus lentement, comme pour allonger les heures; puis, la dernière note jetée, il s'arrête un moment sur le bord, avant de s'enfermer dans la boîte de chêne, à contempler cette joie close,—car le bonheur est un frileux qui craint les courants d'air.

II.

C'est là-haut, le "*mazet*" de Jacques, dans les garriques, avec sa façade carrée sur la côte, son mur bas de pierres sèches enfermant l'"*Olivette*" sous l'écrasement du soleil blanc, où s'étirent des ombres maigres de figuiers....

Tous les dimanches, les fenêtres s'ouvrent à l'odeur des lavandes.

C'est grande joie, à Francine, cette journée de lumière rigide où chantent les cigales; elle s'assied au bord d'un mur, les yeux emplis de l'horizon de poussière et de bleu, où les arbres, les êtres, l'air sont comme solidifiés dans cette chaleur épaisse à couper au couteau.

Les maisonnettes, tout au loin, dégringolent, la côte dans la lassitude des pins et des oliviers affaissés. Des voix montent d'une partie de boules sur les pierres du chemin, un étroit chemin grimpant dans les cailloux, entre les murs dépassés d'amandiers, où les joueurs suant ont accroché leurs vestes. De bonnes odeurs de casseroles mitonnantes viennent des fenêtres ouvertes, se parfument en passant sur les thyms, remuent l'air immobile des petites fumées droites des heures de cuisine. Et là-bas, entre deux collines, s'encadrent une échappée de toits, au bout de la ville engourdie dans la solitude des boutiques fermées

Jacques est dans la tonnelle, derrière le "*mazet*". Une activité le courbe sur la table. C'est dans trois jours que s'ouvre l'Exposition des Arts-Industriels. Son dessin est là, presque achevé. Il a déjà mis son nom, en belle ronde, d'une plume qui tremblait un peu: "*Batteuse pour le blé, inventée par Jacques Chazot*".

C'est pourtant bête d'être ému comme ça! Mais, aussi, ça lui semble si drôle que ce soit lui, ce Jacques Chazot, en vedette sur ce papier! Et il fignole, il arrondit un coin, il tire une dernière ligne....

—Marie!.... Marie!....

Vite, sa femme arrive:

—Regarde, la voilà finie!....

Et, dehors, sorti pour respirer, pour prendre une longue bouffée d'air, après cette grosse émotion, Jacques regarde vers la ville, les yeux conquérants, se disant que dans trois jours on parlera de lui, là-bas.... Et, au coin de toutes ses pensées, se dessine une effigie de médaille, comme les armoiries au coin des enveloppes blasonnées.... Oh! cette médaille qu'il voit déjà, encadrée, au milieu d'un diplôme à devise: "*Intelligence—Travail*,"—ses galons d'ouvriers laborieux et probe.... Où le mettra-t-il, ce tableau? Dans la cuisine? Dans sa chambre? Embarras grave!....

Et, tout-à-coup, il a trouvé!....

Ce sera près du lit de Francine, car c'est à elle, à l'enfant adorée, qu'il veut apporter toute sa gloire et tout son grand bonheur!

III

—Jacques, viens donc dîner.... Est-ce que tu n'as pas vu la petite par là?...

Le repas est prêt; la femme appelle, les manches retroussées, s'essuyant les doigts à son gros tablier bleu.

—Je viens!....

Mais, avant de se mettre à table, il veut la voir encore une fois, sa batteuse. Surtout regarder son nom, en haut du beau papier vélin... Il pousse la porte...

—Francine!

La fillette est là, dans la tonnelle, accoudée sur la table, à regarder le dessin. Au bruit, elle sursaute, retire vivement son bras. Et la bouteille d'encre rouge renversée coule sur le dessin, en plein milieu....

....Quand Jacques, s'élançant, regarda sa batteuse, et qu'il ne vit que ce papier sanglant, qui avait été son œuvre, où s'effondraient tant de travail et tant d'espoirs, et sur lequel le nom "*Jacques Chazot*" demeurait seul intact, comme une ironie trop amère, il eut une poussée de révolte terrible, et inconscient, les yeux égarés, il leva le poing, son lourd poing de mécanicien, sur la tête blonde de l'enfant....

Et, tout-à-coup, sans un mot, il s'affaisa sur la chaise et se mit à sangloter, lentement. Il voyait toujours cette encre rouge couler, comme le sang de sa Batteuse morte. Il lui semblait que toute sa vie chavirait, emportée, à la dérive, noyée dans un flot d'encre qui montait toujours, irrésistiblement, couvrant tout l'horizon, avec la précision des forces implacables. Des sanglots d'enfant perdu secouaient sa large poitrine d'ouvrier.

Devant les grandes douleurs, nous savons parfois rester des hommes, mais toujours les gros chagrins nous font redevenir tout petits....

Et comme il était là, écroulé dans sa douleur trop forte, des pas vinrent. Il regarda: Francine était devant lui. Elle avait à la main sa poupée qu'elle venait d'aller chercher, le seul bien que possédât sa petite vie pauvre.

Timidement, elle l'offrait.

—Tiens, papa, voilà ma poupée....

Et, plus bas, dans un tremblement de larmes:

—Casse-la, si tu veux....

JEAN MADELINE.

Les dompteurs, c'est de l'actualité, n'est-ce pas?

Ecoutez donc ce petit dialogue!

—Quelle peur vous avez dû avoir le jour où, pour la première fois, vous avez pénétré dans la cage des lions et des tigres!

—En effet!

—Ah! vous l'avouez?

—Parbleu! on m'a dit qu'ils avaient des puces.

Voici venir l'heure des villes d'eaux, et, par conséquent, des spécialistes qui retournent le roi à volonté.

C'est le moment d'enregistrer la belle réponse d'un aigrefin devant qui, l'on traitait ce sujet.

—Comment! lui disait-on, vous jouez avec des gens qui notoirement sont des tricheurs?

—Qu'est ce que cela me fait? répliqua-t-il avec fierté. On n'a qu'à tricher mieux qu'eux!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 Mai 1893.—Indications: Pour la Louisiane.—Beau temps; hausse de température, vents d'est au sud.

Température du 24 mai 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	22
Midi	88	28
3 P. M.	86	27
6 P. M.	84	26

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Edward Lettaman à Mlle Thérèse Feeney; Ignatz Bleiger à Mme Joseph Locbert; Valentine Huff à Mlle Mary Sommers.

NAISSANCES.—Mme Frederick Zimmer, un garçon; Mme Nicholas Fitzgerald, une fille; Mme Michael Ber, une fille; Mme Peter Perrin, une fille.

DÉCÈS—Randall D. Permenter, 58 ans, 139 rue St Charles; Maurice J. Guirovich, 11 mois, 359 rue Chippewa; Estelle M. Sullivan, 5 mois, 271 rue Thalie; Daniel A. Wilson, 70 ans, 16 rue Nord Remparts; Nicholas J. Denhurst, 2 ans, 32 rue Washington; Mme Catherine Keiner, 71 ans, 62 rue Nord Johnson; Theresa P. Gewacs, 31 ans, 242 avenue Howard; John M. Fredericks, 1 mois, 2 rue Annonciation; Mlle Sarah S. Jackson, 75 ans, rue Laurel, près Philip; Charles Babette, 4 mois, rue Urquhart, près Musique; Mabel E. Brecher, 8 mois, 70 rue S. Prieur.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

W. A. B. Seelye à C. Dobelman, un morceau de terre borné par les rues Elmire, Bourgogne, Désiré et Remparts, $2,300.

Mme A. A. Boitel à James McRacken, un morceau de terre borné par les rues Derbigny, Dumaine, Claiborne et St-Philip, $750.

A. Durieu à M. J. Larkin, un ilet borné par les rues Palmyre, Banks, Solomon et Napoléon, $1,500.

Firemen's Building Association à Mme M. Graf, un terrain rue Félicité entre St James et St-Thomas, $1,300.

E. Humbrecht et femme à J. B. Pifourcat, deux terrains bornés par les rues Columbus, St Claude, Remparts et St-Antoine, $1,525.

Mme S. Vance à Mlle J. Ballard, quatre terrains bornés par les rues Joséphine, Camp, St André et Chestnut, $7,040.

Eureka Homestead Society à Mme H. Finch, un terrain borné par les rues Troisième, Carondelet, Quatrième et Baronne, $3,500.

P. L. Hoffman à L. Fellrath, un morceau de terre borné par les rues Remparts, Thalie, Bassin et Erato, $2,250.

Wm. Cobb à la Howcott Land Company, un terrain borné par les rues Nashville, Perrier, Plaquemines et Arabella, $300.

A. Abadie et al. à Mme Abadie, un terrain borné par les rues Espagne, Dauphine, Mandeville et Bourgogne, $200.

Equitable Guarantee Homestead Association à D. Driscoll et al, un terrain borné par les rues Commune, Johnson, Gravier et Galvez, $1,000.

Cosmopolitain Building and Loan Association à Fitzpatrick et Smith, trois terrains bornés par les rues Solomon, Napoléon, Toulouse et St. Pierre, $775.

John Molan à M. C. Smith, un morceau de terre borné par l'avenue Napoléon, les rues Solomon, Toulouse et St-Pierre, $735.

Mme Martile Baker à J. Courtade, un morceau de terre, borné par les rues Deuxième, Freret, Locust et Première, $260.

John M. Bonner à Mme S. J. Witherspoon, un morceau de terre de l'avenue St-Charles et Walnut au canal Claiborne, $113,000.

Veuve Wm Henry à la même, même morceau de terre, $20,000.

Mme I. Leblanc à A. Dominique, un terrain borné par les rues Claiborne, Champs-Elysées, Français et Derbigny, $1,400.

Mme D. Fell à Mme A. Erath, un terrain borné par les rues Union, Bagatelle, Villeré et Robertson, $250.

S. J. Allison à Jos. Tanner, un terrain borné par les rues Palmyre, Broad, Gasquet et Dorgenois, $400.

L. Lafon à Jean Beque, un terrain borné par les rues Dauphine, Orléans, Bourbon et Ste Anne, $1,500.

A. G. Romain et al. à M. A. Baccich, un terrain borné par les rues Tonti, Rocheblave, Ursulines et Hôpital, $600.

H. D. Pohlman à H. H. Geisenheimer, un morceau de terre borné par les rues Cambronne, Madison, Plum et Cinquième, $400.

Thos. Jackson à M. De Lucad, un terrain borné par les rues Elizabeth, Foucher, Ferdinand et Walnut, $100.

J. Benesech et al. à A. Stoltz, un morceau de terre borné par les rues Galvez, Dumaine, Johnson et Ste-Anne, $835.

Le même à Mme M. E. Burkert, un morceau de terre dans le même ilet, $650.

J. O. Theard à C. J. Salathe, un morceau de terre borné par les rues Columbus, Music, Franklin et Washington, $50.

Mme E. M. Jones à Mme A. Martin, un terrain borné par les rues St-Claude, Rampart, Elmira et Désiré, $500.

John M. Bonner au Tulane Educational Fund, un morceau de terre de St-Charles à Claiborne, $30 000.

G. Pirano à Ant. Di Carlo, un terrain borné par les rues Remparts, Bassin, Clio et Erato, $2,200.

Mme K. C. Jackson à Chas Kreher, un terrain borné par les rues Gasquet, Villeré, Marais et l'avenue Tulane, $1,950.

D. Brion à G. Dubriene, un morceau de terre borné par les rues Union, Urquhart, Villeré et Bourbon, $900.

Les levées.

La crevasse qui s'est déclarée à la levée Wyley va s'élargissant rapidement, et les ingénieurs sont d'avis que dans l'espace d'une semaine, elle aura atteint une largeur d'un demi mille.

La section qu'elle protégeait ayant été plusieurs fois submergée, le sol n'est qu'un amas de sable sur une profondeur de 7 à 8 pieds, et c'est de ce sable que l'on s'est servi pour construire la levée.

On comprend donc aisément avec quelle facilité elle va céder à l'action de l'eau.

Non seulement il est impossible de consolider les extrémités de la crevasse, mais les ingénieurs ont abandonné ce système car l'eau gagne en profondeur l'espace qu'elle perd en largeur et en rétrécissant une crevasse on ne fait que la rendre plus profonde et augmenter la rapidité du courant.

Aucune autre crevasse n'a été signalée jusqu'ici.

Incendiaire.—Il y a quelques jours, un incendiaire a essayé de mettre le feu à un cottage de la rue Alix. Le coupable n'ayant pas été pris a renouvelé sa tentative, mais cette fois sur le No 65 de la rue Madrid habité par Mme Virginia Counts.

Lorsque les flammes ont été découvertes et éteintes elles avaient déjà causé $25 de dommages.

Vols.—Des malfaiteurs, profitant de l'absence de M. J. Donnelly qui habite rue Jackson No 152, ont pénétré chez lui et lui ont volé un costume évalué $20.

—La nuit dernière, un voleur qui avait pénétré au No 108 de la rue Franklin, à Alger, chez Stella Fraiser, une femme de couleur, a été saisi par elle au collet. Une lutte s'est engagée, et le voleur s'est enfui sans rien emporter.

Le feu.—Hier matin à 3 heures, le feu a pris dans une des salles de la Louisiana Oil Co., rue Tchoupitoulas près Austerlitz, causant $500 de dommages.

Vente de liqueurs aux mineurs.—Peter Buehler, propriétaire d'une grocerie située coin Napoléon avenue et Dryades, a été arrêté pour vente de liqueurs à des mineurs, et aussi pour se livrer à son commerce sans licence.

Chèque volé.—M. T J. Bath, qui habite rue Ste-Marie, No 43, déplore la perte d'un chèque de $1,000 sur une banque de Fort Worth. Tandis qu'il se trouvait au No 16 de la rue Gasquet, en compagnie de quelques amis, le chèque a disparu.

Il a porté une accusation contre M. Smith qu'il accuse de le lui avoir volé. M. Smith habite No 100 rue Rocheblave. Le chef Gaster a télégraphié à Fort Worth pour arrêter le paiement du chèque.

Board of Control.—Les membres du Board of Control du Nouveau Bassin viennent de tenir un meeting au cours duquel ils ont décidé de ne pas poursuivre immédiatement le trésorier M. Williams, qui s'est approprié les fonds du Board.

Attaque nocturne.—Hier vers une heure du matin, comme M. C. B. Ploger qui demeure au No 121 de la rue Urquhart, passait à l'encoignure de cette rue et de la rue Mandeville, il a été accosté par deux nègres qui lui ont ordonné de s'arrêter. Voyant que l'un d'eux avait un couteau à la main, M. Ploger a tiré son revolver de sa poche et a fait feu sur eux à trois reprises. Les nègres ont pris la fuite, mais ils ont été capturés par le caporal Dolhonde qui les a écroués au poste de police du 5me précinct. Ce sont les nommés Sonny Davenport demeurant No 490 rue St-Claude et Marcelin Richard demeurant No 100 1/2 rue Union.

Maison hantée.—... siècle où nous sommes, où les doctrines du positivisme, du rationalisme, du matérialisme et de toutes les écoles de la libre-pensée tiennent boutiques ouvertes à tous les coins de rues, n'est-il pas surprenant de se trouver parfois en présence de gens dont la simplicité va jusqu'à ajouter foi encore aux légendes, aux fictions dont les *Bonnes* d'autrefois peuplaient les imaginations des enfants placés sous leur tutelle.

Que de fois n'avons-nous pas oui dire que dans telle ou telle partie de la ville, les foules, poussées par une curiosité morbide, se rendaient chaque soir devant certaines maisons, pour y voir apparaître des spectres, des fantômes!

Une de ces maisons qui ont été pour les fantaisistes un intarissable sujet de plaisanteries, celle à l'angle des rues Hôpital et Royale, a été mise en vente hier, à l'enchère publique, par M. E. Curtis, et adjugée pour la somme de $5,500, à un fort capitaliste, peu superstitieux, de notre district.

L'immeuble, massivement construit, est superbe comme proportions, comme vastitude; et, réparé convenablement, serait un ornement pour le quartier.

Quelle en sera la destination? c'est ce qu'un avenir prochain nous révèlera.

Mais voilà! cette diablesse de légende n'est pas tout à fait tuée; et bien des pusillanimes, des peureux n'oseraient, une nuit obscure, en franchir le seuil.

Au moindre bruit de la rue, Brrrr...., ils trembleraient de tous leurs membres, s'imagineraient entendre bruire des chaînes, se verraient même poursuivis par des spectres.

Oh, incommensurable bêtise humaine!

Bagarre.—Entre 1 et 2 heures du matin, à l'encoignure des rues Thalie et Annonciation, au cours d'une rixe avec les nommés Richard Burke, Arthur Barry et Joe Moore, Mich. Moore, âgé de 21 ans, a été légèrement blessé d'un coup de couteau au bras gauche.

Après la bagarre, Burke et ses compagnons se sont rendus à la pharmacie May, encoignure Canal et Chartres où ils ont été arrêtés par le sergent Conrad et les agents Dayton et Bitterwolf et conduits au poste du deuxième précinct dans le wagon de police du premier précinct.

Police Board.—Le meeting régulier des membres du Police Board a eu lieu hier soir à 7 h. 30, sous la présidence du maire John Fitzpatrick. MM. Dunn, Borne, Demoruelle, Beanham, Parker, le secrétaire Donnaud, le Dr Bayon, le chef Gaster et son secrétaire Vandervoort étaient présents.

Après la lecture des minutes, on procède à l'audition des cas qui sont au nombre de deux.

Le premier est celui du commissionnaire Timothy Maloney du onzième précinct accusé de parjure, d'inconduite et d'absence sans autorisation. Il avoue sa culpabilité et est destitué.

On condamne à perdre dix jours l'officier de cour, E. J. Trinchard de la cour du premier recorder, accusé d'inconduite pour avoir troublé la paix à un bal donné par l'association des Longshoremen.

Le secrétaire donne lecture d'une communication par laquelle le conseiller de Police, M. Jules C. Denis, donne sa démission.

Le caporal Hyatt est autorisé à recevoir une récompense de $2 50 pour avoir arrêté un individu qui fumait dans un char.

La même autorisation est accordée aux agents Barnes et Kennedy.

Les agents suivants qui ont été malades reçoivent moitié salaire:

M. Geise, 2 jours; W. J. Flynn, 2 jours et Lawrence Murphy, 20 jours.

Le secrétaire donne lecture du rapport du comité chargé de faire une enquête relative au Bureau des Détectives.

Le comité a reconnu la nécessité de nombreuses réformes pour améliorer le présent système qui est loin d'être moderne. Il a aussi annoncé que le secrétaire du chef de police devrait connaître la sténographie et être capable de se servir d'une machine à écrire.

Un rapport détaillé des réformes nécessaires sera présenté au prochain meeting.

Les surnuméraires suivants sont promus au rang d'agents: Udhe, Finney, False, Kenny, Ollie, Robertson, Casey, O'Brien, Rice, Geo. Long, Bancroft, Boisdoré, Behrmann, Perrier, Cantrelle, Husband, Bland et Carpenter.

Le capitaine Beanham annonce que malgré tous ses efforts il n'a pu obtenir du colonel J. C. Denis qu'il retirat sa démission.

Sur motion de M. Beanham, la démission de ce très regretté membre du conseil de police est acceptée.

L'élection de vingt surnuméraires est remise au prochain meeting du Board.

M. J. M. Parker, Jr., est nommé membre du comité de finances en remplacement de son père.

Arrestation.—L'agent Tees a arrêté hier soir à 6 heures 20, coin Douane et Bourgogne, une négresse du nom de Lizzie Fidel et a porté contre elle une accusation de recel. Elle essayait au moment où elle a été arrêtée, de vendre des vêtements et du linge.

Autre arrestation.—Hier soir, à 10 h. 5, le caporal Daley a été requis d'arrêter Eddie Rice, un nègre qui était recherché pour vol avec effraction, dans le hangar aux outils de la compagnie de lumière électrique Louisiana; mais à l'arrivée de l'agent, le nègre a pris la fuite, et le caporal a été obligé de le poursuivre, de l'encoignure des rues Chippewa et Orange jusqu'au coin des rues Camp et Melpomène où il a réussi à le capturer. Rice est un malfaiteur dangereux qui a déjà commis plusieurs vols.

Attaque nocturne.—Ce matin à 12 heures 30, comme Bella Thompson, qui revenait d'un pique-nique au Fort Espagnol, rentrait chez elle, No 40 rue Nord Villeré, elle a été attaquée par un nègre du nom de Dan Thomas, alias Black Dan, qui l'a grièvement blessée d'un coup de rasoir au bras droit.

Elle a été transportée à l'Hôpital de Charité. Thomas qui demeure rue Roman entre Gasquet et Palmyre a pris la fuite. Il avait suivi Bella toute la soirée et avait proféré des menaces contre elle.

Tentative de suicide.—Hier soir, à 10 heures 40, Minnie Golden, une fille employée à l'Eden Theatre, a tenté de mettre fin à ses jours, en absorbant deux onces de laudanum dans l'établissement de Kid Smith, No 57 rue Bourgogne.

Elle a été transportée à l'hôpital dans une voiture d'ambulance. On attribue sa tentative à l'abus de la boisson.

Bagarre.—A 6:30 heures P. M., Edward Vanderville et Charles Brown, deux hommes de couleur, étaient assis dans le café situé à l'encoignure des rues Front et Canal, quand deux nègres, Governor et Mitchell, y sont entrés et ce dernier a blessé Vanderville d'un coup de couteau au dos tandis que l'autre frappait Crown à coups de poing. Les deux agresseurs ont pris la fuite. Vanderville est allé se faire soigner à l'Hôpital de Charité et est ensuite retourné chez lui, No 20 rue Gasquet.

Coups de couteau.—Hier soir à 8 h. 45, à l'encoignure des rues Perdido et Dryades, Mat. Valent demeurant au No 200 de la rue Poydras, qui jouait avec un couteau avec un nommé Lawrence Balling, a été blessé par lui d'un coup de couteau au bras gauche. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Jambe cassée.—Hier soir à 5 heures 30, Henry Beck, âgé de 30 ans, a eu la jambe gauche cassée par la chute d'un sac d'avoine, tandis qu'il déchargeait un camion, coin Montégut et Chartres.

Collision.—Vers 1 h. 30 de l'après-midi, un cheval attelé à une charrette conduite par un nommé Charles Gelatano qui demeure à l'encoignure des rues Dryades et Deuxième, a pris peur au passage du char électrique No 9, et le véhicule a été endommagé par le char pour environ $10.

Menus faits.—Hier à 1 heure 30, le poteau télégraphique situé au pied de la rue Crossman a été renversé par une charrette appartenant à Dennis Sheen et conduite par un nommé Sylvester Johnson.

—M. Frank Schallahan, qui demeure au No 134 de la rue Troisième, a trouvé dans sa cour, plusieurs objets qui avaient été volés mardi soir, chez M. T. I. Carey, encoignure Laurel et Première.

—Des inconnus ont brisé la vitrine du bureau de loterie situé au No 11 de la rue St. Charles et ont volé quatre bouteilles d'encre.

—Hier à 5 heures 30 P. M., un nègre qui s'est introduit chez Sue White, No 170 rue Douane, y a forcé une armoire et a volé une somme de $60 en billets de banque.

La logique des Parisiens:

C'était l'autre dimanche, à la gare Saint-Lazare, au moment où commençaient à tomber les premières gouttes de pluie.

Un chœur de Parisiens:

—Cré nom! quel fichu temps! Voilà la pluie!

C'est le même chœur qui fredonnait, trois minutes auparavant:

—Cré nom! quel temps ignoble! Il ne pleuvra donc plus jamais à Paris!

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La France à Siam.

Paris, 24 mai—Les Français se plaignent des nouvelles peu détaillées reçues au sujet des troubles entre les Français et les Siamois dans la vallée du Mekong.

Les détails de cette attaque manquent encore et malgré l'importance de l'affaire et les pertes subies par les Français, il en est à peine fait mention dans les dépêches officielles.

On affirme que les Anglais soutiennent les Siamois dans leur lutte contre la France. On prétend aussi que M. Verneuille, le résident français, a été rappelé.

La sécheresse en France.

Paris, 24 mai.—La sécheresse qui dure depuis deux mois en France a détruit déjà pour 32,000,000 de francs de récoltes. Une dépêche de Rome dit que dans le Nord de l'Italie la pluie a sauvé la population, que la sécheresse prolongée menaçait de grandes pertes.

Mort du duc de Mortimart.

Paris, 24 mai—Le duc de Mortimart est mort.

La campagne électorale allemande.

Berlin, 24 mai—Les journaux des partis Conservateur et Libéral désapprouvent le parti clérical qui a annoncé qu'il présenterait au Landtag le bill des écoles jusqu'à ce qu'il ait été voté.

Des affiches rouges ont été placardées dans tout l'empire pour annoncer aux soldats de la Landwehr et de la réserve qu'ils ne seront pas appelés sous les drapeaux le mois prochain. Partout on approuve cette décision de l'empereur.

Les inondations dans le Piémont.

Rome, 24 mai.—La pluie est tombée à torrents dans tout le Piémont. Les rivières débordent et submergent les terres basses. Plusieurs villages sont sous l'eau. Des ponts ont été emportés et les voies ferrées sont submergées. Les communications sont interrompues entre Cuneo, Limore et Bastia.

La sécheresse en Prusse.

Berlin, 24 mai—La sécheresse continue. Les rapports relatifs aux récoltes prouvent que le royaume a éprouvé déjà d'énormes pertes. La récolte de foin sera nulle.

Les Tchèques seront poursuivis.

Vienne, 24 mai—Le cabinet a ordonné que les Tchèques qui ont pris part à la bagarre du 17 mai à la séance de la diète Bohémienne soient poursuivis.

Gustave Adolphe.

Rome, 24 mai—On annonce que le prince Gustave Adolphe de Hohenlohe, prêtre-cardinal depuis 1866, va quitter le Vatican pour retourner vivre en Allemagne.

Le tour du monde.

Londres, 23 mai—Le prince Luigi, duc d'Abruzzi et neveu du roi Humbert, commencera le 1er juin un voyage autour du monde. Il partira à bord du navire de guerre *Valturne*, arrivera à Chicago avant la fermeture de l'Exposition et visitera Washington et New York.

Désastreux incendie.

Vienne, 24 mai.—Près de 100 maisons ont été détruites par un incendie dans le village de Zang, près Bruenn. Il ne reste plus que 4 maisons debout. Plusieurs personnes ont été blessées par la chute du beffroi.

Mort d'un homme d'Etat Autrichien.

Vienne, 24 mai.—Antonin Von Tchwerling, homme d'Etat Autrichien est mort.

Huit heures de travail.

Bruxelles, 24 mai—Au congrès international des mineurs qui s'est réuni aujourd'hui à Bruxelles, 994,000 mineurs ont voté en faveur de la journée de huit heures et 100,000 contre.

On a discuté ensuite la question d'une grève universelle pour obtenir la réduction de la journée de l'ouvrier à 8 heures de travail.

WASHINGTON.

L'Infante Eulalie.

Washington, 24 mai—L'infante, accompagnée de sa suite, des membres du Cabinet et du corps diplomatique, a visité la tombe de Washington. Le temps était magnifique. En montant à bord du steamboat McAlister, l'infante a été honorée d'une salve et l'orchestre a exécuté l'air national espagnol. Elle était vêtue d'un costume en léger drap gris avec des manches en satin rose, son chapeau était en fine dentelle noir.

La marquise d'Arco Hermoso portait un costume de satin rose.

Il y avait sur le quai un grand concours de curieux. Les femmes étaient en majorité. Le pont était gaîment pavoisé aux couleurs de l'Espagne, de la Grande-Bretagne, de la France et des Etats-Unis. A bord se trouvaient le secrétaire Gresham et sa femme, le ministre Herbert et sa fille, le ministre et Mme Lamont, le ministre et Mme Morton, le ministre et Mme Hoke Smith, l'avocat-général Olney, les membres de la légation espagnole Sir Julian, Lady et Mlle Pauncefort, H. Taylor, le nouveau ministre d'Espagne, Mme Davis, Mme Patenotre, ambassadeur français, l'ambassadeur Bayard et sa femme et M. et Mme Carry.

Les excursionnistes sont rentrés à Washington à 3 heures

New York, 24 mai—Le comité de réception nommé par le comité de 100, pour recevoir l'Infante Eulalie à son arrivée en ville vient de terminer son programme.

L'Infante partant de Washington à 10 heures du matin, le 25 mai, arrivera à New York à 3 heures P. M.

La Compagnie A. (cavalerie) l'attendra à la gare pour lui servir d'escorte.

A son arrivée à l'Hôtel de Savoie, une sérénade lui sera offerte par la colonie espagnole. Laviso le *Dolphin* sera mis à sa disposition, et elle pourra s'en servir comme yacht privé.

Le 26, la princesse fera une promenade sur l'Hudson, à bord du *Delphin*, et dans la soirée elle assistera au bal donné en son honneur au Madison Square Garden.

Le 27, elle ira à West Point, à bord du steamer Monmouth. Elle passera les Cadets en revue et rentrera à New York. Pendant le voyage, elle sera escortée par la compagnie A. Dans la soirée, elle occupera une loge au Casino. Un souper sera servi à son intention, sur la terrasse.

Dimanche, l'Infante entendra la messe à la Cathédrale. Le soir, elle ira entendre le concert à la Salle Carnégie.

Le 30 mai elle passera en revue les sociétés espagnoles et de 5 à 7 heures elle recevra les visiteurs à l'Hôtel de Savoie. Le soir, elle ira au théâtre de la 5th Avenue. Le lendemain, elle inspectera le département du feu et visitera le Collège Normal. Elle passera ensuite la police en revue. Elle passera la soirée au théâtre de Broadway et à cette occasion il sera défendu de porter des chapeaux. Tout le monde portera le costume de soirée.

L'air national espagnol sera exécuté pendant les entr'actes et le drapeau espagnol figurera principalement dans les décorations de la salle. Le lendemain, l'Infante ira voir le pont de Brooklyn et assistera aux courses du Jockey Club de Coney Island. Les visiteurs partiront pour Chicago le vendredi 2 juin.

Accident de chemin de fer.

Burlington, Wis., 24 mai—Un train de marchandises a déraillé hier soir à Gray Lake. Trois réservoirs pleins de gasoline ont été démolis, et leur contenu s'est répandu à la surface de l'eau de chaque côté de la voie.

Les personnes qui s'étaient réunis sur le lieu de l'accident ont été averties du danger qu'il y avait à fumer, mais néanmoins l'une d'elle a allumé une allumette et la surface de l'eau s'est immédiatement couverte de flammes.

Chacun a gagné au plus vite la terre ferme, et c'est vraiment par miracle que les deux cents personnes qui se trouvaient auprès des débris du train ont échappé à la mort. Beaucoup d'entre elles ont été brûlées. Un employé de chemin de fer a été retrouvé noyé.

Le fleuve.

Arkansas City, Ark., 24 mai—Le fleuve a atteint le niveau des hautes eaux. Il a monté de 13 pouces en 24 heures. L'eau des crevasses monte dans la plaine à raison de 1 pouce par 24 heures.

Les levées sont faibles dans le voisinage de Gaines Landing. Ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que l'on a réussi hier soir à éviter une crevasse sur la plantation Beck. On craint que si la crue continue, l'eau ne déborde.

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant: "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous vouliez être soulagé d'une manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a à son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé de maux de reins pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER, et en peu de temps les peines cessèrent, et les boutons disparurent. Je conseille à chaque jeune homme ou jeune femme, en cas de maladie résultant d'un sang impur, n'importe depuis combien de temps le cas subsiste, de prendre de la Salsepareille d'AYER."—H. L. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.

Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, Chicago, 24 mai—La section de l'Etat du Maine a été inaugurée aujourd'hui en présence d'un grand concours de population. Les cérémonies ont été ouvertes par l'Hon. H. C. Burleigh, président du bureau des directeurs de l'exposition du Maine. Il a offert l'exposition au gouverneur Cleaves qui représentait l'Etat.

Le gouverneur a immédiatement ouvert l'édifice officiellement au public. Après un discours de M. J. M. Jarets, de Chicago, qui a fait allusion aux remarquables ressources de l'Etat du Maine, et aux grands hommes qu'il a produits, Mlle Georgia Cogran a fait une récitation, et Mlle Harriet Shaw, de Boston, a exécuté un solo de harpe. Un concert a terminé cette fête.

L'ouverture de la section de l'Indiana aura lieu le 15 juin.

Les couleurs de la Grande Bretagne flottaient partout aujourd'hui à l'Exposition et les sections de l'Angleterre, du Canada et de l'Inde étaient brillamment illuminées. Dans chacune, des orchestres ont joué "God save the Queen", à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté la reine Victoria.

La célébration s'est terminée par un banquet qui a eu lieu au Virginia House et a été offert par le commissaire anglais à 180 membres influents de la colonie anglaise de Chicago.

Les représentants du Canada ont donné une réception aujourd'hui. Il y a eu discours, musique et rafraîchissements.

La section allemande a été ouverte officiellement aujourd'hui par le commissaire Wermuth. Après les cérémonies d'ouverture, un lunch a été servi au village allemand.

La section autrichienne des beaux-arts, a été aussi ouverte aujourd'hui.

Attendu que la majorité des directeurs est en faveur de l'ouverture de l'exposition le dimanche, on pense qu'ils ouvriront les portes dimanche prochain à moins qu'une injonction ne soit émise contre eux.

On dit que l'avocat-général Olney va donner l'ordre à l'avocat de district de demander l'émission d'une injonction.

Les inondations en Roumanie.

Bucharest, 24 mai—De récentes inondations ont dévasté une grande partie de la Roumanie. Des villages entiers ont été submergés. Trois grands ponts de chemin de fer et quinze petits ont été emportés. La circulation a été interrompue sur plusieurs lignes.

Le roi Charles s'est inscrit pour £2,000 en tête d'une liste de souscription au profit des inondés.

Sauvetage.

Port Saïd, 24 mai.—Les officiers et les hommes de l'équipage du vaisseau de guerre brésilien *Admirante Barroso* qui s'est échoué près de Ras Gharib ont été sauvés. Un seul homme s'est noyé.

La translation des restes de Jefferson Davis.

Richmond, Va., 24 mai—Les cérémonies auxquelles donnera lieu la translation des restes de Jefferson Davis seront de la plus grande simplicité.

Le programme vient enfin d'être terminé, le délai ayant été occasionné par l'impossibilité dans laquelle se trouvaient d'être présents deux ministres choisis par Mme Davis.

Lorsque le cortège aura fait halte au cimetière de Hollywood, et que les associations le composant auront pris leur place, l'orchestre exécutera une marche funèbre composée par le professeur Jacob Reichrit, de Richmond.

L'évêque Hugh Müller Thompson, du Mississippi, donnera lecture d'un verset des écritures, puis on chantera l'hymne "How firm a Foundation". Le Rév. Dr Moses D. Hoge récitera une prière. La bière sera mise en place et la bénédiction sera donnée par le Rév. A. S. Barton.

Le Maire Ellyson, président de la Jefferson Davis Monument Association, partira demain pour New York pour aller chercher Mlle Winnie Davis qu'il accompagnera à la Nouvelle-Orléans.

Incendie.

Salem, Mass., 24 mai—La tannerie Atlanta de South Salem, qui couvrait une superficie de 10 acres, a été complètement détruite par un incendie. Pertes $250,000.

Une riche mine d'or.

Chicago, 24 mai.—Une dépêche annonce que la plus riche mine d'or du Nord-Ouest vient d'être découverte dans les montagnes Palmer, dans le district minier de Okamagan. Un morceau de minerai de 7 livres a produit 2 livres d'or par ce qui équivaut à $175,000 à la tonne. Le gisement se trouve à 200 pieds de profondeur.

On accourt de toutes parts dans ce district. Les propriétaires de la mine la font garder par des hommes armés, et on ne peut s'en approcher qu'au péril de sa vie.

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDERICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

GROCERIES! GROCERIES!

In re A. J. Benedic vs. ses créanciers.

No 39,144—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDERICHS—Geo. G. Friederichs, encanteur—Bureau, 177 rue Commune—MARDI, 30 mai 1893, à 11 heures A. M., au magasin du coin des rues Baronne et Lafayette, il sera vendu à l'encan public, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Righter, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, daté du 23 mai 1893, et rendu dans l'affaire ci-dessus intitulée—

Le tout et en particulier des Groceries, Vins et Liqueurs, d'après un inventaire enregistré.

Conditions—Comptant avant livraison.

25mai—25 à date

THE NEW ORLEANS BEE
(*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans*).

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French-language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

TAXES D'ETAT.

L'Etat de la Louisiane contre les contribuables en défaut.—Paroisse d'Orléans, Cinquième District, Alger.

Nouvelle-Orléans, 24 mai 1893.

En vertu de l'autorité qui m'est conférée par la Constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane, je vendrai, à la porte principale de la Maison de Cour où siège la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, aux heures fixées par la loi pour les ventes judiciaires, à partir de 11 heures du matin, SAMEDI, le 24me jour de Juin A. D., 1893, et continuant de jour en jour jusqu'à ce que les ventes soient terminées, toutes les propriétés foncières dans le premier district de la paroisse d'Orléans, sur lesquelles il est dû en ce moment des taxes à l'Etat de la Louisiane et de District de Levée d'Orléans, dans le but d'assurer la perception des taxes assessées en 1892, 1891, 1890, y compris l'intérêt qui les grève à partir du 31 décembre de l'année dans lesquelles les assessements ont été faits, à raison de deux pour cent par mois jusqu'à paiement final, avec tous les dépens.

Le numéro du lot et de l'ilet employé pour la désignation des propriétés annoncées ci-dessous est celui des tableaux d'assessement pour les années 1892, 1891, 1890, enregistrés en ce moment en mon bureau.

ALGIERS BREWING CO.—

Taxe de 1892	$120 00
Taxe de levée, district d'Orléans	20 00
Taxe spéciale d'indemnité	10 00
Total	$150 00

La moitié d'un ilet 1/2 6 7/10 et 1/2 de 12 lots de terre dans le 5me district de la ville de la nouvelle Orléans dans l'ilet borné par les rues Madison, Jefferson, Décatur et De Armas désignée comme la moitié d'un ilet 1/2 6 7/10 et 1/2 de 12 lots dans l'ilet No 185 mesurant 300 pieds de face à la rue Madison sur 150 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Madison et Décatur et De Armas.

TAYLOR SARAH—

Taxe de 1892	$ 90
Taxe de levée, district d'Orléans	15
Taxe spéciale d'indemnité	08
Total	$1 13

Un lot de terre, dans le 5me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans le morceau de terre vendu par le Dr P. R. Puleans, désigné comme lot No 2 dans l'ilet No —, mesurant 40 pieds de face à la rue Commune sur 120 pieds de profondeur.

WONNIGER EDW.—

Taxe de 1892	$6 00
Taxe de levée, district d'Orléans	1 00
Taxe spécial d'indemnité	50
Total	$7 50

Un ilet de terre dans le 5me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Monroe, Brigier, Franklin et Lawrence, désigné comme ilet No 275.

WIEGAND C. W.—

Taxe de 1892	$1 20
Taxe de levée, district d'Orléans	20
Taxe spéciale d'indemnité	10
Total	$1 50

Deux ilets de terre dans le 5me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet borné par les rues Hancock, Valletta, Magellan et Brigier, désignés comme ilet No triangle, dans les ilets Nos 282 et 283.

Au jour fixé ci dessus pour la vente, je vendrai telles parties de chacune des propriétés ci-dessus que me désigneront chacun des débiteurs de l'Etat, et dans le cas où le dit débiteur ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai tout de suite, et sans autre délai, la plus faible partie de la dite propriété ainsi spécifiée du débiteur à un acquéreur quelconque pour le montant des taxes, de l'intérêt et des dépens dûs par le dit débiteur. La vente se fera sans estimation, au comptant, en cette monnaie légale des Etats-Unis, et la propriété vendue pourra être rachetée, à quelque moment que ce soit, dans le courant d'une année, en remboursant le prix payé pour la propriété et en payant en outre vingt pour cent et les dépens.

JAMES McG. HEAP,
Collecteur de Taxes d'Etat, Cinquième District, Paroisse d'Orléans.

Avis aux créanciers hypothécaires sur propriétés du Cinquième District.

BUREAU DU COLLECTEUR DE TAXES D'ETAT du Cinquième District, paroisse d'Orléans, 24 mai, 1893.

Conformément à la section 62, de la loi 85 de 1888, avis est par le présent donné à toutes les personnes qui ont des hypothèques sur les propriétés foncières situées dans le Premier District, paroisse d'Orléans, lesquelles n'auraient pas acquitté les taxes des années 1892, 1891 et 1890, et des années précédentes, que j'en commencerai la vente, à la porte de la Cour, SAMEDI 24 juin 1893. Nombre de ces propriétés délinquantes ont déjà, avant la dite vente, été annoncées, et continueront à l'être, dans ce journal conformément à la loi. L'attention des créanciers hypothécaires est appelée spécialement sur ces annonces de vente pour taxes, et ils sont requis d'avoir à prendre, avant la vente telles mesures qu'ils jugeront nécessaires pour protéger leurs intérêts.

JAMES MC. G. HEAP,
Collecteur de Taxes d'Etat, Cinquième District, Paroisse d'Orléans.

Ventes pour Taxes de Ville

—SUR—

BIENS MEUBLES.

POUR L'ANNÉE 1892.

La ville de la Nouvelle-Orléans versus Zuberbier & Behan débiteurs délinquants pour taxes, Paroisse d'Orléans.

En vertu de l'autorité dont je suis revêtu par la Constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane et les ordonnances de la Ville de la Nouvelle Orléans, je vendrai au lieu de la saisie ci-dessous dans la paroisse d'Orléans, pendant les heures légales fixées pour les ventes judiciaires, commençant à 11 heures du matin, mercredi, le 31ème jour de mai 1893, en continuant tous les jours qui le suivront jusqu'à ce que la dite vente soit terminée, toutes propriétés sur lesquelles les taxes sont maintenant dues à la ville de la Nouvelle Orléans, pour mettre en vigueur la perception des taxes assessées pendant l'année 1892 à raison de 10 pour cent par mois jusqu'au paiement et tous les dépens. Le nom des dits délinquants, le montant des taxes dues par eux sur l'assessement de la dite année et la propriété assessée en leurs noms sera offerte en vente et ...

Bill 85.—ZUBERBIER & BEHAN, coin des rues Gravier et Peters, quatrième assessement, ilet 15, marchandises en stock dans le commerce $120,000, argent à intérêt, crédits, billets à recevoir $40,000. Pour payer cette réclamation nous vendrons au plus fort enchérisseur une quantité suffisante de la propriété décrite ci-après pour payer les taxes dues:

Tout le jute bagging actuellement emmagasiné dans les Entrepôts St Louis et Delta, Nos 81 à 91 rue Front, pour le compte de Zuberbier et Behan.

Au dit jour de la vente je vendrai telles parties de la dite propriété qu'indiqueront les dits débiteurs, et dans le cas où le débiteur de taxes n'indiquera pas un montant suffisant de propriété, je procéderai sans délai à vendre la plus petite quantité de la dite propriété des dits débiteurs de taxes quelconque qu'achètera un adjudicataire quelconque pour le montant de taxes, de l'intérêt et des dépens dus par le dit débiteur de taxes. La vente se fera sans estimation, au comptant, en monnaie légale des Etats-Unis.

C. H. SCHENCK, Trésorier.

23mai—23 à date

Rapport de la Situation —DE LA— Banque Nationale Germania A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le jeudi 4 mai 1893.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,171,459 23
Surtirages, garantis et non garantis		131,650 06
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, garanties, etc.		114,019 58
Dû par des agents de réserve approuvés		45,906 39
Dû par d'autres banques nationales		37,830 97
Dû par des banques d'Etat et banquiers		1,012 74
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dépenses courantes et taxes payées		14,534 27
Change pour clearing house	$62,519 48	
Billets d'autres banques	7,061 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	56 34	
Espèces	31,686 50	
Billets legal tender	217,947 00	339,269 32
Fonds de rédemption avec le trésorier des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$2,022,332 50

PASSIF.

Capital payé		$200,000 00
Fonds de surplus		200,000 00
Profits non divisés		91,364 93
Billets de Banques Nationales en circulation		37,195 00
Dividendes non payés		810 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,367,749 43	
Certificats de dépôt de demande	1,215 00	
Chèques certifiés	15,317 12	
Chèques de caissier en circulation	6,957 60	1,391,239 15
Dû à d'autres banques nationales		512 44
Dû à des banques et banquiers d'Etat		1,890 98
Total		$2,022,332 50

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, J. L. SERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. SERCIER, Caissier.

Signé et assermenté par devant moi, ce 10me jour de mai 1893.

BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté:
H. B. GOGREVE,
G. R. FINLAY,
N. MILLER,
Directeurs.

11mai—

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train 8:35am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
No 3, Vicksburg Express 5:35pm	Vicksburg Express 7:55am
Baton Rouge accommodation 10:00am	Baton Rouge accommodation 3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Ex. 7:35 am	No 6 Fast Mail 7:45am
No 7 Coast Acc. 9:00 am	No 4 Fast Ex. 10:55 am
No 1 Lim. Ex. 4:45pm	No 8 Coast Acc. 2:45 pm
No 5 Fast Mail 7:15pm	No 2 Lim. Ex. 7:50 pm
Exc. dimanche 9:40pm	Exc. dimanche 7:35am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 6:55pm	Passenger 7:00am
Chica. St. L. mail 8:00am	Chic. St. L. mail 6 00pm
Chic. limited 7:35pm	Chic. Limited 11:20am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Cal. Ex. 7:00pm	No 53, Cal. Ex. 8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex. 6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex. 8:20pm
Local 10:05am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio 7:05pm	California Ex. 9:30am
California Ex. 10:55am	San Antonio 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 10:45 am	No 2 Limited 5 00pm
No 5 Local 8:00 am	No 6 Local 8:30 am

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9 7:00 pm	No 10 8:00 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8:30 am	No 8 4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache 9:00 am, 4:15 pm	Pte-la-Hache 7:00am, 5:00 pm
Shell Beach 2:40pm	Shell Beach 10:00am

Dimanche.

Pte-la-Hache 9:20 am	Pte-la-Hache & Shell Beach 7:15 am
Shell Beach 9:40 am	Pte la Hache & Shell Beach 4:40pm
Shell Beach & Pte la Hache 7:00pm	Shell Beach 5:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 10:00 am	Alger 4:30 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger 6:05 pm	Alger 8:00 am

Dimanche seulement.

Alger 6:40 pm	Alger 8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES.
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

DERELICTS WRECKAGE, &c.

Navires.

Apr 11—Lat 33° 14', lon 26° 12', passed close to a waterlogged and partly submerged wreck of a supposed brig or schooner, foremast standing, all deck fittings and bulwarks gone, evidently an old derelict.—Sam. Br ss. Higrisbeham.

Apr 24—Lat 33° 11', lon 69° 40' passed a vessel bottom up, about 150 feet long.—Gregory Br ss. Johnson.

BUOYS ADRIFT.

Apr 16—Lat 51°, lon 13° 50', passed a black barrel buoy, the size of a 5 gallon keg, with a broken staff 2 feet high, had been long adrift.—Memphis B. ss. McNeily.

Apr 22—Shinnecock light bearing N. by E 1/2 E, 27 miles, passed a large black can buoy.—No 14—City of Savannah ss.

Apr 30—Lat 42° 06', lon 71° 56', passed a black automatic whistling buoy, adrift.—Seevia Ger ss. Bauer.

Apr 6—Lat 29° 21', lon 89° 44', passed several large balks of timber, a short time adrift.—Eltam Br ss. Payne.

Apr 6—Lat 42° 50', lon 56°, passed a large number of deals fresh in the water.—Alcides Br ss., Brown; report by Chief Officer Gandy.

Apr 7—Lat 41° 10', lon 52° 55', passed an upright topmast with cap and crosstrees attached, about 6 feet out of water, the whole painted black and perhaps attached to a submerged wreck.—La Normandie Fr ss. Rapé.

Apr 9—Lat 43° 19', lon 41°, passed a quantity of deals and piece of a ship's bulwarks.—Manitoban, Br ss. McAdam; report by Third Officer Black.

Apr 19—Lat 37° 45', lon 74° 50', passed several round logs 40 to 50 feet long, also some railroad ties and a vessel's gaff, not long adrift.—Melissa A. Willey, sch. Delay.

Apr 23—Lat 32° 50', lon 69° 11', passed the top of a vessel's deck house about 24 feet long, painted green with a white skylight.—Nellie Pickup, Br brig. Hearn.

Apr 29—Lat 32°, long 71°, passed a quantity of railroad ties.—Simon Dumois Nor ss.

Apr 30—About 5 miles SE by S of Navesink light passed a lowermast, heel, about 12 feet out of water.—Samuel W Hall sch. Mumford.

Ice Reports.

Mar 31—Reports for the month of March from the keepers of four lighthouses on the east and north coast of Newfoundland, viz Twillingate, Cape Bonavista, Puffin Island, and Green Island, are unanimous in recording the absence of icebergs. Scarcely any but local ice was sighted at these stations during the month of March. This is a most unusual condition for this season of the year.

April 19—Ice is scarce in the Gulf of St. Lawrence. We saw none from Bird Rock to Anticosti or Labrador.—Notice Br sch. Natcher

April 20—Lat 44°, lon 49° 06', passed a large flat berg, 15 to 25 ft high and 600 feet long.—Salerno Br ss. Pickering, report by Second Officer Ling. Note—This is doubtless the same berg as that seen by steamer Italia Ger, on the 17th inst in lat 44° 09', lon 49° 23'.

Apr 21—Lat 42° 28', lon 50° 14', passed a small patch of field ice.—Catalonia, Br ss. Atkin; report of Fourth Officer Johnson.

Apr 24—Lat 44°, lon 49°, saw a large berg.—City of Mexico, Br ss, Warden. [Note.—This is doubtless the same berg that was sighted near the same position on the 17th and again on the 20th.]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 26 MAI 1893.

Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—JOHN D. SCULLY, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 24 MAI 1893.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship am Professor Morse, Caletta, Ceiba.
Steamship am El Sol, Mason, New York.
Steamship (am) New Orleans, Betts, New-York.
Steamship ang Redrath, Braddon, Marseilles, via Norfolk, Va.

ARRIVÉS

Steamship norv Aalesund, Sebage, Bocas del Toro.
Navire alle Elvira, Evers, Londres.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (esp) Miguel M Pinillos, Cias, Barcelone, via Valencia, Teneriffe et les ports en baine.

BATEAUX A VAPEUR.

John Howard, Perry, Camden, avec barges
Jno D Scully, Blanchard, Cut Off.
Hallette, White, Shreveport.
G W Sentell, Blanchard, Cut Off.
Neptune, Kouns, Bas du Fleuve.
Mabel Comeaux, Comeaux, New Hope.

EXPORTATIONS

MARSEILLES—par steamship Redrath—120,00 boisseaux blé en grenier 6000 sacs à grain

Arrivages de produits.

CUT-OFF—par steamer G W Sentell—85 barils sucre
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—129 sacs riz brut 48 barils sucre
NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—158 barils sucre 100 barils mélasse 34 sacs riz brut
CAMDEN—par steamer John Howard—158 balles coton
SHREVEPORT—par steamer Hallette—71 balles coton 183 sacs graine coton 6600 sacs farine graine coton

Reçu par les chemins de fer:

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—40 barils mélasse 12 sacs riz brut
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—292 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—144 balles coton
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—818 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—289 balles coton
YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—400 sacs farine graine coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—632 sacs riz brut

Liste des navires partis pour ce port de la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Kemble ... parti 20 mai
Steamship El Sud, Higgins ... parti 20 mai
Steamship Hesperia, Garrick ... parti 12 mai
Steamship El Rio, Quick ... parti 12 mai

LONDRES.
Navire Elvira, Evers ... parti 24 mars

LIVERPOOL.
Steamship Palias, Reynolds ... parti 13 mai
Steamship Astronomer, Wallace ... parti 12 mai
Steamship Nicaraguan, Winder ... parti 3 mai
Steamship Louisianian, Wallace ... parti 4 mai
Steamship Costa Rican, Alexander ... parti 6 avril
Steamship Engineer, Wood ... parti 20 avril
Steamship Jamaican, Daniel ... parti 22 avril

BREME.
Steamship Akaba, Carter ... parti 17 mai
Navire Susanne, Brockelman ... parti 26 mars

DUBLIN.
Steamship Magdalena, Meyer ... parti 14 mai
Navire Stamboul, Olsen ... parti 12 mai

PALERME.
Steamship Marsh, — ... parti 14 mai
Steamship Keppler, — ... parti 27 avril

HAMBOURG.
Navire J D Bischoff, Meyer ... parti 1er avril

GIBRALTAR.
Steamship Kepler, — ... parti 3 mai

ROTTERDAM.
Steamship Hindoo, ... parti 26 avril

RIO DE JANEIRO.
Steamship Strabo, ... parti 15 avril
Barque Bella Formigosa, Rota ... partie 13 avril

MAURITIUS.
Navire Italien Empress, Baltz ... parti 18 avril

ST-LUCIA.
Steamship Strabo, ... parti 14 ...

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Agnes	Bluefields	1er dist, 15
Buenaventura	Liverpool	2e dist, 45
California	Liverpool	rue 7e
City of Dallas	Puerto Cortes	3e dist, 30
Dupuy de Lôme	Havre	2e dist, 41
El Sol	New York	Alger
Electrician	Liverpool	3e dist, 10
Floridian	Liverpool	1er dist, 27
Grasbrook	Hambourg	2e dist, 42
Goldsworthy	En réparation	3e dist, 25
Harlan	Bluefields	Alger
Isis		3e dist, 30
Jordan	U K or Continent	Gretna
Knickerbocker	New York	Alger
Marion	Rotterdam	Gretna
Morgan City	Havane	Alger
New Orleans	New York	2e dist, 8
Redrath	U K or Continent	Elevator
Serra	Liverpool	2e dist, 40
Traveller	Liverpool	1er dist, 21
Violante	En réparation	1er dist, 13
Vista	Havre	rue de ...

NAVIRES.

America	Portugal	rue 3e
Stephen		rue 1re

BARQUES.

Maria L.	Espagne	3e dist, 23

GOELETTES.

Sallie l'On	N. Y. et Philadel.	Harvey's Canal

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Troisième District.

Eugénie Robinson versus veuve Spencer Roan.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 38,617.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 14 juin 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une portion de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet No 580, borné par les rues Lizardi, Villeré, Egania et Robertson. La dite portion de terre mesure cent soixante dix pieds neuf pouces et une ligne et demie de face à la rue Lizardi, cent treize pieds dix pouces et quatre lignes de profondeur et de face à la rue Villeré et cent treize pieds dix pouces quatre lignes sur le côté vers la rue Robertson.

Saisi dans l'affaire et dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

12 mai—12 19 26—29 14 juin

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Sixième District.

Rosetta Gravel Paving and Improvement Company vs Dennis Brady.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 30,644—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 14 juin 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre située dans le Faubourg Delachaise, ville et paroisse de Jefferson, maintenant Sixième District municipal de la Nouvelle-Orléans, désignée comme lot No 12 de l'ilet numéro 43 du dit Faubourg, maintenant ilet numéro 428, treizième district d'assessement borné par les rues Apollo, maintenant Carondelet, Delachaise, Bacchus, maintenant Baronne, et Foucher, d'après un plan du dit Faubourg, déposé en l'étude de Théodore Guyol, notaire. Le dit lot forme le coin des rues Bacchus, maintenant Baronne, et Foucher, et mesure trente pieds de face à la rue Bacchus, maintenant Baronne, sur une profondeur et façade à la rue Foucher de cent vingt pieds, entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

12 mai—12 19 26—juin 2 9 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée portant le numéro municipal No 334 de la rue Gravier.

Ellen Burke, autorisée vs les mineurs Brown.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 38,730.—En vertu d'un writ de saisie et de vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, dans le Premier district de cette ville, le MERCREDI, 7 juin 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain terrain, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, passages, servitudes, privilèges et avantages qui s'y trouvent, y appartenant en quelque sorte, situé dans le Premier District de cette ville, dans le carré d'ilet borné par les rues Gravier, Dolhonde ou Dorgenois, Rocheblave et Perdido, désigné par le No 27 et mesurant trente deux pieds de façade à la rue Gravier sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Les bâtisses sur le dit terrain sont désignées par le numéro municipal No 334 rue Gravier

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

5 mai—5 12 19 26—juin 2 7

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de propriété de valeur dans le Sixième district.

Sophie Benderoagle, veuve de John Benderoagle, Exécutrice Testamentaire,

Versus

Mme Susan Ann Sampson et Thos H. Sampson, son mari, pour l'autoriser.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,301.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St Charles dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 14 juin 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Cinq certains lots de terre, ensemble avec les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant et situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Front, Lyon, Bordeaux et le fleuve Mississippi, désignés comme suit à savoir:

Trois sont désignés par les numéros six, sept et huit sur un plan de C. A. Hedin, voyer, daté le 30 janvier 1848, et déposé au bureau de L. R. Kenny, ex-notaire, d'après lequel les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent chacun trente pieds de face à la rue Front, la même façade sur le fleuve sur cent cinquante pieds de profondeur plus ou moins, les autres deux lots sont désignés comme lots neuf et dix sur un plan du dit Hedin, voyer, daté le 15 janvier 1848 et déposé au bureau de L. Hermann, ex notaire, d'après lequel les dits lots mesurent chacun trente pieds de face à la rue Front, la même façade sur le fleuve sur cent cinquante pieds de profondeur plus ou moins, le lot Dix formant le coin de la rue Front et Lyon, les dites mesures de profondeur de tous les dits lots allant de la rue Front au fleuve Mississipi.

Ensemble avec tous les atterrissements et toutes les alluvions qui se sont ou pourront se former sur la rive du dit fleuve en face de la propriété décrite ci-dessus.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

13mai—13 19 26 juin 2 9 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de l'intérêt, etc., dans une succession.

H. Abraham and Son vs. François Chapuis.

DIX-SEPTIÈME COUR DE DISTRICT Judiciaire, paroisse Vermilion.—No 540—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Dix-Septième Cour de District Judiciaire, paroisse Vermilion, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le premier district de cette ville, le MERCREDI, 7 juin 1893, à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Tous les droits, titre, intérêt, réclamations et demande du défendeur François Chapuis dans et à la succession de Jeanne Caroline Cavé, veuve de J. B. Cavailley, No 17,091, Division "E" de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, soit comme créancier, légataire ou exécuteur.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.

5mai—5 12 19 26—juin 2 7

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 11me jour de novembre 1892, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous intitulée et dans les termes et chiffres suivants, à savoir:

Mme Henriette Spire, femme d'Alphonse Marx vs Alphonse Marx, son mari.—No 36,328.

Sur la motion de W. O. Hart, avocat de la demanderesse, qui a produit des preuve à l'appui de la pétition de la demanderesse, la loi et les témoignages étant en faveur de celle-ci;

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré dans cette affaire le 13 septembre 1892, soit maintenant confirmé et rendu final; et qu'en conséquence il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Mme Henriette Spire, épouse d'Alphonse Marx, et contre le défendeur Alphonse Marx, décrétant une séparation de biens entre la demanderesse et le défendeur, et qu'elle soit autorisée à faire des affaires comme marchande publique, en son propre nom et à son propre profit. Le défendeur acquittera les dépens.

Jugement rendu le 11 novembre 1892.

Jugement signé le 17 novembre 1892.

(Signé) THOS. C. W. ELLIS, Juge.

En foi de quoi, j'ai apposé ici ma signature et le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 17e jour de novembre de l'an du Seigneur mil huit cent quatre-vingt-douze.

H. MESSONNIER, Député-Greffier

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited,
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS.

L'Abeille

L'ANNEX

Many ... down from overw... Brown's Iron ... system, aids digestion and cures malaria.

Chez l'épicier
—Casimir!
—Patron!
—C'est encore des dattes?
—Moi!
—Voici un noyau
—Eh bien!